

**Vitrail de la Cathédrale de Sens**  
**XIII<sup>ème</sup> siècle**  
**« la Parole des deux fils », Luc 15, 1 –32**

*Avec nos remerciements à Lydwine Saulnier-Pernuit, Conservateur des Musées de Sens, qui a mis gracieusement ses photos à la disposition de NDWeb et à Catherine de Salaberry pour son partage d'expérience.*

**Présentation générale de l'œuvre :**

*Le vitrail se lit de bas en haut, tantôt de gauche à droite, tantôt de droite à gauche. Parfois, les deux vignettes d'un même niveau illustrent deux aspects d'un même moment et sont à lire en correspondance l'une de l'autre. Une inscription latine accompagne chaque vignette.*

*Une parabole est une énigme. Comme toutes les œuvres d'art de cette époque le vitrail ne se contente pas de raconter la parabole, il se risque à l'interpréter, à la déchiffrer. Les clés d'interprétation sont toujours intérieures à l'Écriture et renvoient le lecteur très souvent à la figure du Christ. Dans ce vitrail c'est la couleur jaune-or qui va être « signal christologique ».*

**Les deux vignettes du bas 1 et 2**

**A droite :** PATER DA MIHI PORTIONEM SUBSTANTIE QUE ME CONTIGIT

*Père donne-moi la portion de richesse qui me revient*

Trois personnages s'y rencontrent. Le personnage de gauche est vêtu d'une tunique blanche et d'un manteau de pourpre. Il porte une coiffe. Il est assis sur un trône. Devant lui, au centre un homme, tunique longue relevée pour libérer ses mouvements, indique par ses gestes une attitude de requête. Derrière lui un autre personnage masculin, tunique courte et manteau blanc, assiste à la scène, bien campé sur ses jambes écartées, appuyé sur son bâton de berger. Le père de la parabole, et ses deux fils nous sont ainsi présentés : chacun séparé des deux autres par de fines colonnettes.

**A gauche :** PATER UNICUIQUE FILIORUM DIVISIT SUBSTANTIAM

*Le Père à chacun des fils partagea sa fortune*

Quatre personnages, dont deux au centre, échangent des petites boules qui, si on se réfère à la parabole, sont le bien du père, tout son bien, tout ce qu'il a car il a tout donné. Ces boules pourraient être des petites bourses d'argent. Mais ces boules ressemblent aussi à des petits pains et même à des hosties. A droite, en retrait (séparé des trois autres par une colonnette) un personnage en habit de serviteur porte dans un tissu une provision de ces boules. La forme de ce tissu rappelle le sac dont le semeur tire la semence.

Il n'y a plus de colonnettes pour séparer le père que l'on retrouve sur son trône et ses deux fils. Ils sont dans le même espace et un rideau est levé (tissu blanc au-dessus de leur tête) comme le rideau du temple à certains moments liturgiques. Le jeune fils est en tunique jaune-or. Le vitrail nous invite à voir ici, dans le jeune fils la figure du Christ, lui, le pain venu du ciel, recevant des mains de son Père ces pains-hosties, « tout ce qu'il est et tout ce qu'il a », pour en être prodigue sur la terre.

**Vignettes 3 et 4 :**

**A gauche :** PRODIGUS VADIT CUM TRIBUS MERETRICIBUS

*Le Prodiges va avec les trois prostituées*

Quatre personnages dont un homme (à droite face à trois femmes), passe son bras sur les épaules de la femme qui se tient au centre de la scène. La posture de cette femme, sans coiffe et les mains sur les hanches, évoque la prostitution. Dans la parabole, nous savons que le jeune fils «dissipa son bien en vivant dans l'inconduite» (v. 13) mais c'est le frère aîné qui l'accuse (v. 30) d'avoir dévorer le bien de son père avec des prostituées. Entre les femmes, une forme plus petite, bleue, comme tapie derrière elle ressemble étrangement aux diables des gargouilles médiévales.

**A droite :** CORONATUR A MERETRICIBUS

### *Il est couronné par les prostituées*

Quatre femmes et deux hommes entourent et couronnent un personnage assis sur un trône. Ce personnage central, le jeune fils, assis jambes écartées, manque quelque peu de dignité. Sans doute inspirée des jeux médiévaux (Cf. Courtois d'Arras) la scène est une parodie de couronnement. Un rideau jaune-or surplombe la scène et lui donne son sens christologique : celui d'une autre parodie de couronnement lorsque Jésus « roi des juifs » est tourné en dérision après son arrestation.

### **Vignettes 5 et 6 :**

**A gauche :** DUCITUR A DEMONIBUS VINCTUS CATHEMIS

*Il est conduit par les démons, attaché par des chaînes*

Trois diables de couleurs rouge et verte entraînent le jeune fils, encordé (la légende dit enchaîné), et demi-nu. Sa main sur sa joue indique sa douleur. La scène se passe dans la nature au milieu d'arbres aux feuillages rouge, blanc et jaune-or. Cette arrestation dans un jardin évoque, par association, celle de Jésus au jardin des oliviers ; mais aussi celle d'Adam et Eve chassés du paradis, tandis que la présence de trois démons fait penser aux tentations du Christ au début de sa vie publique.

**A droite :** FRATER PRODIGI CUSTODIT PORCOS

*Le frère du prodigue garde les porcs*

Un personnage aux attributs de berger, garde un troupeau de porcs. La légende latine qui accompagne cette partie du vitrail est étonnante puisqu'elle identifie le berger comme *frère du prodigue*. On pense à une erreur... A moins qu'il y ait là un message à décrypter. S'il n'y a pas d'erreur de légende, si ce vitrail désigne bien le frère aîné gardant les porcs, cela ne signifierait-il pas qu'il est dans la même situation que son jeune frère. Le fils aîné s'adresse ainsi au père « Voilà tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à tes ordres et jamais tu ne m'as donné un chevreau... ». Celui qui parle ainsi est aussi éloigné de son père que le fils qui garde les porcs dans un pays étranger car il a été jusque là « serviteur » au service d'un maître, et non pas « fils ». Cette vignette est également étonnante sur le plan christologique puisqu'un des porcs est jaune-or ! De plus la scène se passe sur une montagne (traditionnellement, lieu de la rencontre avec Dieu) et un arbre jaune-or se trouve à son sommet évoquant l'arbre du bien et du mal, l'arbre de vie du jardin d'Eden. Saint Paul (2 Co 5, 21) nous en donne une clé de lecture : « Jésus qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a, pour nous, identifié au péché des hommes afin que, nous soyons identifiés à la justice de Dieu ». Identifié par Dieu au péché des hommes (porc jaune-or), Jésus nous libère de l'enchaînement du mal (vignette adjacente avec l'arrestation du Christ).

### **Vignettes 7 et 8 :**

**A gauche :** OSCULATUR PATER FILIUM SUUM

*Le Père embrasse son fils*

Au centre de la scène, à la porte d'une ville, un homme habillé et coiffé comme dans la vignette 1 accueille un homme demi-nu semblable à celui qu'enchaînaient trois démons. A droite, deux hommes en habit de serviteur. L'un d'eux tend un manteau, tandis que l'autre regarde vers la vignette adjacente. Celui qui était perdu, mis à nu et enchaîné par les démons, est tendrement embrassé par son père tandis que lui-même l'entoure de ses bras : accueil d'un père ré-engendrant son fils. Les parties jaune-or de la ville, évoquent la Jérusalem céleste et le retour du Fils Ressuscité vers le Père.

**A droite :** INTERFICITUR VITULUS SAGIANUS

*Le veau gras est tué*

Le veau gras est tué au sommet d'une petite montagne, entre deux arbres, tandis qu'un serviteur porte le manteau pourpre pour revêtir le jeune fils retrouvé. Deux choses peuvent nous étonner : la couleur jaune-or du veau et la présence d'un deuxième serviteur portant le manteau, doublet de celui qui se tient derrière le jeune fils dans la vignette de gauche. Ce doublet peut n'être que deux étapes successives des préparatifs : un serviteur apportant le manteau à un autre qui le dépose sur les épaules du fils.

Le veau tué sur la montagne évoque les sacrifices de l’Ancienne alliance. Sa couleur jaune-or, nous dit que Jésus est la victime offerte pour le pardon de nos péchés. La présence du manteau pourpre porté par un serviteur qui par sa posture nous dirige vers le père accueillant à bras ouvert son fils perdu et retrouvé, associé au veau jaune-or, pourrait bien vouloir nous dire : que revenir au Père, c’est revêtir le Fils et être ainsi remis dans la dignité de fils, fille du Père (v. 21-22).

### **Vignettes 9 et 10 :**

**A gauche :** EPULANTUR CUM GAUDIO

*Ils festoient avec joie*

C’est le repas de fête « mangeons et festoyons, car mon fils qui était mort est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé » (v.24). Le jeune fils est en tunique jaune-or et manteau bleu-vert. Le père préside, le fils à sa droite, tandis qu’au-dessus de la tête des convives on peut lire « *cena* ». Une lecture multiple nous est ainsi offerte par ce repas qui est tout autant celui du jeune fils perdu et retrouvé que celui de la Cène, de l’Eucharistie et du banquet éternel avec Jésus, le Fils, à la droite du Père.

**A droite :** FRATER PRODIGI LOQUITUR CUM SERVO

*Le frère du prodigue parle avec un serviteur*

Au centre le fils aîné tunique pourpre et manteau blanc, discute avec un serviteur debout près d’un arbre. A gauche, un autre serviteur en tunique jaune-or porte des cruches. Ce dernier tourne le dos aux deux autres et se dirige vers le banquet de la vignette adjacente. L’arbre près du serviteur indique que la vie est dans ses paroles annonciatrices du retour du jeune frère. Le serviteur à la tunique jaune-or est celui qui indique le chemin vers la pâque. Dans la lecture christologique, il est la boisson de la fête, ce qui rappelle les noces de Cana avec l’eau changée en vin. En complément du veau jaune-or dont on mange la chair, voici le vin dans les cruches. « Ceci est mon corps, ceci est mon sang, mangez et buvez... » La Pâque est prête et nous y sommes invités avec le frère aîné. L’inscription au-dessus du frère aîné « *janitor* » = le potier, reste toutefois un peu mystérieuse dans cette vignette. Il est possible qu’un potier soit donateur de cette vignette. Mais il est possible également qu’il y ait référence à Jérémie 18, pour dire comment Dieu façonne avec patience et persévérance les cœurs de ceux qui se sont éloignés de lui. La couleur des habits du jeune fils parmi les prostituées est la même que celle des habits du fils aîné gardant les porcs : tunique blanche et manteau pourpre. Dans les trois dernières vignettes, 10 11 et 12 les couleurs des vêtements « du fils » s’inversent : tunique pourpre et manteau blanc. Ce changement va dans le sens de la conversion (inversion d’attitude) attendue avec patience par le Père.

### **Vignettes 11 et 12 :**

**A gauche :** PATER LOQUITUR DE FILIO

*Le Père parle de son fils*

Désormais il s’agit de « son » fils, la tunique pourpre et manteau blanc désignant aussi bien l’aîné que le jeune. Les deux étaient perdus, les deux sont retrouvés. Entre le père et le fils, il n’y a plus de colonnette pour marquer la séparation, comme dans la première vignette, mais un arbre pour les unir. L’arbre a été coupé, taillé, émondé mais il est en train de fleurir.

**A droite :** INTRAT DOMUM FILIUS

*Le fils entre dans la maison*

Le père, prenant son fils par la main et l’entraîne à entrer dans la maison. La tête inclinée du fils dit honte, hésitation ou réticence.... De lui-même il ne peut pas entrer dans la maison du père car le plus jeune ne s’estime pas digne « je ne mérite plus d’être appelé ton fils » (v. 19 et 21) et l’aîné « se mit en colère et refusait d’entrer » (v. 28). Le père doit sortir pour prier son fils d’entrer (v. 28). Malgré nos sentiments d’indignité ou de colère et de jalousie, le Père nous prie, nous aussi, d’entrer dans sa maison. La porte jaune-or nous rappelle que le Fils est la Porte et que nul ne va au Père sans passer par lui.

# La parabole des deux fils

Lc 15, 1-32

- 1 Cependant tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de lui pour l'entendre.  
2 Et les Pharisiens et les scribes de murmurer: "Cet homme, disaient-ils, fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux!"  
3 Il leur dit alors cette parabole:  
11 "Un homme avait deux fils.  
12 Le plus jeune dit à son père: "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea son bien.  
13 Peu de jours après, rassemblant tout son avoir, le plus jeune fils partit pour un pays lointain et y dissipa son bien en vivant dans l'inconduite.  
14 "Quand il eut tout dépensé, une famine sévère survint en cette contrée et il commença à sentir la privation.  
15 Il alla se mettre au service d'un des habitants de cette contrée, qui l'envoya dans ses champs garder les cochons.  
16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre des caroubes que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait.  
17 Rentrant alors en lui-même, il se dit: "Combien de mercenaires de mon père ont du pain en surabondance, et moi je suis ici à périr de faim!  
18 Je veux partir, aller vers mon père et lui dire: Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi;  
19 je ne mérite plus d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes mercenaires."  
20 Il partit donc et s'en alla vers son père. "Tandis qu'il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié; il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement.  
21 Le fils alors lui dit: "Père, j'ai péché contre le Ciel et envers toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils."  
22 Mais le père dit à ses serviteurs: "Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds.  
23 Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,  
24 car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie; il était perdu et il est retrouvé!" Et ils se mirent à festoyer.  
25 "Son fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il fut près de la maison, il entendit de la musique et des danses.  
26 Appelant un des serviteurs, il s'enquérât de ce que cela pouvait bien être.  
27 Celui-ci lui dit: "C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvert en bonne santé."  
28 Il se mit alors en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit l'en prier.  
29 Mais il répondit à son père: "Voilà tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé un seul de tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau, à moi, pour festoyer avec mes amis;  
30 et puis ton fils que voici revient-il, après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu fais tuer pour lui le veau gras!"  
31 "Mais le père lui dit: "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.  
32 Mais il fallait bien festoyer et se réjouir, puisque ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie; il était perdu et il est retrouvé!"

## Pour prier :

### Préparation :

- **Dans un premier temps : Je regarde les scènes sans m'occuper des commentaires et** avec elles je fais mémoire de la parabole. Je fais attention aux couleurs, aux postures des personnages, à leurs habits, aux détails des architectures ou du paysage. A partir de ces observations, j'essaie d'identifier les personnages et ce qu'ils font. Je me souviens de ce qu'ils se disent... Dans ce premier temps, je passe sur ce que je ne comprends pas afin de goûter la beauté des représentations telles que je les découvre.
- **Dans un deuxième temps : Pour éclairer mon intelligence** je prends le temps de lire les commentaires.

Choisir ensuite un lieu et un moment tranquille pour méditer et entrer en dialogue avec le Seigneur, non plus seulement avec l'intelligence, mais, plus profondément, avec tout mon être.

### Temps de prière :

- **Je me mets en présence de Dieu** et je me dispose à me laisser enseigner et toucher au cœur par les différents niveaux de lecture de ce vitrail.
- **Je demande la grâce** d'aimer davantage le Père offrant à toute l'humanité amour, pardon et réconciliation.

### Prier avec les personnages.

**En contemplant** ces différentes vignettes, me « mettre dans la peau » :

- ***du jeune fils*** qui réclame comme un dû « sa part d'héritage » et qui la reçoit de son père. Prendre conscience de la part d'héritage que je reçois, moi-aussi, à travers tout ce qui est remis entre mes mains dans la vie quotidienne ; part déjà pleinement reçue à mon baptême, redonnée à chaque eucharistie. Qu'est-ce que j'ai fait de cette part d'héritage, comment l'ai-je faite fructifiée, comment l'ai-je lapidée ? (Cf. scènes d'égarement du jeune fils) Regarder le jeune fils à moitié nu plonger son regard dans celui de son père et le serrer dans ses bras, me demander ce que je veux vivre aujourd'hui et comment j'aimerais, avec la grâce de Dieu, gérer cet héritage offert par l'alliance renouée avec le Père
- ***du fils aîné.*** Entrer dans les jugements qu'il porte sur son jeune frère et sur son père. Et regardant la vignette qui l'identifie, lui le frère aîné, au même titre que son jeune frère, comme gardien de porcs... je me laisse déranger et interpeller par ce commentaire des théologiens du moyen âge. Puis regarder, dans les deux dernières vignettes, l'arbre émondé mais en fleur qui unit le père et le fils, la douceur du geste du père réintroduisant son fils dans la maison, accueillir moi aussi, cette « re fleuraison » et consentir à me laisser prendre par la main pour être réintroduit(e) dans la maison auprès du Père et y être à ma place de fils, de fille, bien aimé(e).
- ***du père*** qui donne à son jeune fils, sa substance = tous ses biens, c'est-à-dire tout ce qu'il a et tout ce qu'il est. Entrer dans son émotion au moment où il embrasse son fils moitié nu. Devenir, avec lui, miséricorde. Par lui, redonner à celui qui s'est perdu, égaré, éloigné, sa dignité de fils, de fille, de frère, de sœur. Laisser la joie de la fête habiter mon cœur.

### **Prier avec la couleur.**

**En contemplant** de nouveau les vignettes, en mettant Jésus, le Christ, l'Envoyé, le Sauveur, à la place de chacun des deux fils mais aussi à la place de tout ce qui est couleur jaune-or.

*Contempler de nouveau ces scènes en demandant la grâce d'aimer davantage Jésus le Christ qui a pris notre humanité pour nous révéler combien le Père nous aime malgré nos infidélités et ainsi nous permettre de revenir à Lui.*

- Le jeune fils dont la tunique est jaune-or, c'est le Christ, le pain venu du ciel, recevant des mains de son Père ces pains-hosties, « tout ce qu'il est et tout ce qu'il a », pour en être prodigue sur la terre.
- Dans la scène du gardien de porc, c'est Jésus lui-même venu rejoindre un troupeau d'impurs, de pécheurs, perdus, foule sans berger. La scène se passe sur une montagne (traditionnellement, lieu de la rencontre avec Dieu) et un arbre jaune-or se trouve à son sommet évoquant l'arbre du bien et du mal, l'arbre de vie du jardin d'Eden. Mais chose étonnante, un porc est de couleur jaune-or ! Saint Paul (2 Co 5, 21) nous en donne une clé de lecture : « Jésus qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a, pour nous, identifié au péché des hommes afin que, nous soyons identifiés à la justice de Dieu ». Identifié par Dieu au péché des hommes (porc jaune-or), Jésus nous libère de l'enchaînement du mal.
- Dans la rencontre du père et du fils, les parties jaune-or de la ville, évoquent la Jérusalem céleste et le retour du Fils mort (la nudité évoque la passion) et ressuscité vers le Père.
- Dans cette Cène, Jésus (tunique jaune-or) se trouve à la droite du Père avec derrière lui, le peuple des sauvés. C'est la table eucharistique où Jésus se donne. C'est la fête du banquet éternel dans la joie et les chants.
- Résurrection et retour au Père se disent ici par la porte de la maison-ville de couleur jaune-or. Le Fils est la Porte et nul ne va au Père sans passer par lui.